

## 6 Société et Culture

## Fête de la Nativité/à la Maison d'Alice

## Un accent particulier sur l'art de vivre avec un cancer

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Les pensionnaires de cette maison de vie mise en place par la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille (FSBO), ont commémoré la naissance du Christ, autour d'activités religieuses, ludiques, gastronomiques et d'actions de solidarité.

NOËL a été plein de chaleur et de convivialité à la Maison d'Alice, du 21 au 25 décembre dernier. Autour d'activités religieuses, ludiques, gastronomiques et d'actions de solidarité, les pensionnaires de cette maison de vie mise en place par la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille (FSBO), ont commémoré la fête de la Nativité, avec un accent particulier sur l'art de vivre avec un cancer.

Au programme, une messe de Noël, des séances de relooking, des prestations de relooking, des prestations des artistes du groupe Awax Music, la remise de cadeaux, un déjeuner offert par la première dame, etc. Le but visé dans ce programme était d'offrir un moment chaleureux, familial et convivial aux résidents, de leur manifester un élan de solidarité et, surtout, d'améliorer leur bien-être, afin de rendre plus supportables les traitements. « Notre Seigneur est venu pour soulager les âmes en passant par les



Photo : D.R.

A la Maison d'Alice, la priorité est donnée à la relation humaine.



Photo : D.R.

Certaines ont été relookées avec des produits spécifiques.

corps. Je suis heureux de pouvoir apporter ici cette joie et douceur de Noël aux personnes qui sont bien encadrées ici à la Maison d'Alice, et qui sont loin de leurs familles", a déclaré Chanoine Bertrand Bergereau, curé de la paroisse Notre Dame de Lourdes.

Lorsque survient un cancer, le temps de la réflexion et du questionnement lié à la vie et au sacré arrive rapidement. Raison pour laquelle la Maison d'Alice a proposé à ses résidents une messe de Noël, où le personnel encadrant et les patients ont pu se recueillir, dans une foi partagée.

Pour les malades, l'accompagnement spirituel offert apporte un apaisement et permet de redonner confiance, sérénité et espérance. Afin de les aider à porter un autre



Photo : D.R.

L'objectif de ce programme a été largement atteint. En témoignage, la joie exprimée ici par les résidents.

regard sur eux-mêmes, l'atelier d'esthétique mis en place à cette occasion leur a proposé des astuces de maquillage et de mise en beauté avec des produits spécifiques, et destinés aux malades du cancer.

Les patientes ont également offert une prestation musicale aux enfants

de l'Institut de cancérologie de Libreville (ICL), sur des paroles écrites par elles-mêmes.

En créant la Maison d'Alice, la FSBO s'est engagée à offrir aux patients la possibilité de se loger gratuitement, afin de suivre leur traitement dans les meilleures conditions. Surtout que, d'après les



Photo : D.R.

Les patientes ont offert une prestation musicale aux enfants de l'ICL.

données de l'ICL de 2013, près de 20% des malades abandonnent leur traitement, faute d'hébergement à Libreville, et certains patients de la capitale ne peuvent le suivre de façon régulière, du fait de la distance avec l'ICL.

A la Maison d'Alice, la priorité est donnée à la

relation humaine, afin que les patients y trouvent une force supplémentaire pour se battre contre la maladie, et oublier les traitements souvent difficiles.

16 résidents dont 13 patients (malades du cancer) y sont actuellement logés (12 adultes et 1 enfant).

## Violence et consommation de drogue en milieu scolaire

## Inspirer à la jeunesse des modèles d'harmonie

F.S.L.

Libreville/Gabon

Tel est le but visé par le Lions Quest qui vient de dispenser, à Akanda, une formation à une quarantaine d'enseignants de deux établissements d'enseignement secondaire.

IL ne se passe pratiquement plus une semaine sans que les médias ne relaient des scènes de violence extrême entre jeunes à Libreville et dans l'arrière-pays. De même, la consommation de drogues dures s'est installée dans les habitudes des adolescents, au mépris des lois proscrivant pourtant sévèrement ce phénomène.

Dans l'objectif de prévenir ces dérives et inspirer auprès de la jeunesse des modèles de bienveillance et d'harmonie, le Lions clubs

international développe, depuis 25 années, à travers 65 pays dans le monde, un programme de compétences vitales et de prévention qui enseigne aux jeunes le savoir-être et le savoir-faire requis pour réussir dans la vie quotidienne. Il s'agit, notamment, du "Lions Quest". Ce programme qui se prépare à être implémenté au Gabon, est destiné, en ciblant la tranche d'âge 11-14 ans, à leur apprendre à accepter la responsabilité, communiquer efficacement, se fixer des buts, prendre de bonne décisions dans le respect de la nature et, surtout, à résister à la pression de consommer l'alcool et la drogue.

L'expérience-pilote a donc débuté tout récemment par la formation d'une quarantaine d'enseignants de deux établissements d'enseignement secondaire (ly-



Photo : D.R.

Les enseignants et les membres des Lions clubs de Libreville à l'ouverture des travaux.

cées public de Mikolongo et privé Charles Ntchoréré). Sous la supervision du ministre de l'Éducation nationale, à travers Nicole Nzaou Reckaty, conseiller du ministre, et en présence de Pélagie Laffont Aubin, coordinatrice du Lions Quest au Gabon,

mais aussi d'Alexandre Ayo Barro, ancien président de région, Odile Pambo, l'actuelle présidente de la région 24, Gérald Darga, président de la zone 241, et Tchissou Moussavou, président du Lions club Libreville le Muebe.

« L'objectif de la formation est de proposer aux enseignants des méthodes de travail pour développer ces compétences de vie constituant, en réalité, des clés pour l'adolescence. L'idée est qu'ils puissent aider les jeunes à développer leur caractère sans avoir recours à

la violence (...) Le système scolaire actuel est axé sur un certain nombre de matières à apprendre, mais, sans apprendre aux enfants comment être heureux. On fait de l'enseignement, mais pas de l'éducation, alors qu'il faut apporter des choses au-delà du français, des mathématiques, langues, etc. C'est cela apprendre à vivre mieux», a expliqué Nady Sfeir, le formateur dépêché par le Lions clubs international. Le résultat attendu ici, selon lui, est qu'un jour dans la semaine soit retenu, au final, pour enseigner ces notions aux élèves à travers une nouvelle matière au programme d'enseignement. A condition, toutefois, que se mettent d'accord le ministère de l'Éducation nationale, les directions des établissements et les acteurs de la société civile.